

2ème congrès intercantonal sur les enjeux du vieillissement

Le vieillissement démographique à l'épreuve de la politique

En juin dernier à Lausanne, les décideurs étaient appelés à mettre en place des politiques publiques plus à même de protéger les séniors, dans le cadre du 2ème congrès intercantonal sur les enjeux du vieillissement. L'événement organisé par l'Institut et Haute Ecole de la santé La Source a accueilli des professionnels de la santé et du social ainsi que des représentants politiques cantonaux et fédéraux.

Texte: Alexandra Breaud

Le vieillissement est l'affaire de tous et ses défis appellent à une plus grande solidarité des jeunes et des actifs.

Adrian-Hillma



Souriez, vous vieillissez!

La population suisse a une espérance de vie en bonne santé de septante ans environ, soit l'une des plus élevées au monde, a rappelé l'historien et philosophe Michel Oris, professeur à l'Université de Genève. En comparaison, l'espérance de vie en bonne santé en Afrique subsaharienne ne dépasse pas 48 ans. Cette partie du monde devra trouver des solutions au vieillissement de sa population alors qu'elle n'aura pas réglé ses difficultés économiques. Les pays riches, eux, ont toutes les cartes en mains face au vieillissement démographique.

Vieillir, gage de bonne santé

L'exceptionnelle longévité de la population suisse et sa bonne santé ont également été mises en avant par le professeur Christophe Bula, à la tête du service de gériatrie et de réadaptation gériatrique du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Les hommes suisses ont carrément l'espérance de vie la plus élevée au monde, tandis que celle des femmes est la quatrième. Le pays compte aussi de plus en plus de centenaires, qui sont en meilleure santé que les centenaires d'il y a vingt ans.

D'autres raisons de se réjouir

Le taux d'incidence de la démence diminue fortement depuis 40 ans, la santé physique mais aussi cognitive est bien meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était après-guerre. Et les personnes âgées restent indépendantes plus longtemps. En somme, le vieillissement de la population est une excellente nouvelle - et le signe aussi d'une société prospère, en mesure d'offrir une qualité de vie élevée à ses habitants.



«Le vieillissement démographique réclame un changement de perspective, il en va de la viabilité du système de santé», estime l'économiste Carlo de Pietro. Celui-ci plaide pour que l'on place les aînés au centre des politiques. Une revendication qui n'est pas sans évoquer les appels à considérer l'urgence climatique dans toutes les décisions politiques. Climat et vieillissement constituent deux enjeux dont l'importance n'est pas près de décroître et qui demandent un

«Le travail que nous réalisons aujourd'hui devrait refléter davantage la reconnaissance envers les aînés», déclare la présidente du Conseil d'Etat vaudois Nuria Gorrite, cheffe du département cantonal des infrastructures et des ressources humaines. A l'occasion du 2ème congrès intercantonal sur les enjeux du vieillissement, l'élue lausannoise a d'emblée appelé à rendre l'AVS plus sociale. Les retraités constituent l'une des catégories de la population les plus susceptibles de basculer dans la pauvreté, et les risques de précarité ont tendance à augmenter en raison de fins de carrière de plus en plus difficiles pour beaucoup de quinquas et sexagénaires, victimes de discrimination liées à l'âge. Un retraité sur huit est pauvre, a souligné le coprésident du Conseil suisse des aînés Roland Grunder. Et le système social actuel se révèle souvent un bien maigre filet de sécurité. «L'aide sociale est un droit et non une aumône, a martelé Roland Grundel. La vie et les droits ne s'arrêtent pas à la sortie de la vie professionnelle.»

Un événement politique

Le congrès organisé par l'Institut et Haute et Ecole de la santé La Source a débuté de manière résolument politique. De nombreux intervenants n'ont pas manqué d'interpeller les décideurs et représentants des différents départements cantonaux de la santé publique ayant fait le déplacement à Lausanne. Plus de 750 personnes se sont retrouvées sur le site de Beaulieu - qui offrait aussi l'opportunité de découvrir les nouveaux locaux de La Source. Tous les cantons romands étaient représentés, ainsi que des collaborateurs de l'Office fédéral de la santé publique, ou encore l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin, qui a dirigé le Département fédéral de l'intérieur. Cette journée était l'occasion de démontrer au monde politique la complexité des soins aux personnes âgées et les compétences élevées qu'ils demandent de la part des soignants, et en particulier des infirmières - en première ligne pour prodiguer des soins aux aînés, que ce soit en institutions ou dans les soins à domicile.

Eternel problème

Alors qu'en 1991, la Suisse comptait trois personnes en activité professionnelle pour un retraité, elle devra se contenter en 2035 de deux actifs pour un retraité. Dans les médias ou en politique, le vieillissement démographique est quasi inmanquablement traité comme un problème: un problème en regard du financement de l'AVS mais aussi de la santé publique, en raison des



*Ce congrès a démontré
la complexité des soins
aux aînés.*



maladies chroniques, de la polymorbidité ou des risques de dépendance qui augmentent avec l'âge.

Dans une société obsédée par le culte de la performance, celui qui ne travaille plus ou qui ne peut travailler est perçu comme un poids à la charge de la société, voire une menace à l'équilibre économique. Dans ce contexte, ce congrès visait aussi à lutter contre l'âgisme et poser un regard bienveillant sur le vieillissement (lire encadré ci-contre) - car celui-ci est après tout le fait d'une société en bonne santé.

Changement de cap nécessaire

Plusieurs conférenciers ont clairement appelé l'Etat à mieux protéger les séniors des discriminations. L'âgisme n'est pas puni par la loi et il est banalisé dans le discours populaire au point qu'on néglige ses conséquences. Celles-ci peuvent être économiques - la précarité - mais aussi sociales - la mise à l'écart, la solitude - ou encore sanitaires, quand les soignants ne prennent pas suffisamment au sérieux les douleurs ou souffrances d'une personne âgée, ou quand ils ne respectent pas sa volonté.

changement de paradigme, voire de modèle économique. Les aînés bénéficient d'une partie importante des ressources de protection sociale, mais il faut que ce soit encore plus le cas pour éviter d'aller dans le mur, selon Carlo de Pietro. Une plus grande solidarité économique des jeunes et des actifs envers les aînés est nécessaire.

Pour l'économiste, le vieillissement de la société doit être pris en compte dans la conception des politiques de transport et de mobilité, mais aussi celles relevant de l'aménagement du territoire et du logement. Stefanie Monod, à la tête de la direction générale de la santé du canton de Vaud, abonde également dans ce sens: «La santé doit être envisagée de façon transversale dans toutes les politiques menées», renchérit la gériatre. Penser le vieillissement démographique implique d'après elle de sortir du seul domaine bio-médical voyant la santé comme l'absence de maladie.

Les réponses cantonales

Lorsque le canton ne formule pas d'objectifs contraignants, la politique de la vieillesse se borne à l'encadrement et aux soins, déclare Rita Gisler, directrice du Réseau suisse des villes-amies des aînés, plateforme d'échanges incluant plus de vingt villes helvétiques. Elle n'a pas manqué de dresser un parallèle avec les personnes handicapées, oubliées de nombreuses politiques publiques et confrontées à des discriminations similaires à celles des séniors. «Ce n'est pas un hasard si les mêmes assureurs sont en charge des la question



La santé doit être envisagée dans toutes les politiques menées.



des retraités et des invalides», note l'historien et philosophe Michel Oris lors de son intervention.

Fabrice Ghelfi, en charge de la direction générale de la cohésion sociale du canton de Vaud, se montre également en faveur d'un engagement fort des autorités publiques. «La réponse sociale au vieillissement vise à améliorer les con-



Archives Fondation La Source

Pour l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin, vieillissement et question climatique constituent deux problématiques devant mobiliser les secteurs public et privé.

ditions de vie. Les politiques sociales doivent accompagner le vieillissement, le système économique seul n'est pas suffisant», affirme-t-il. Il s'agit de parvenir à conjuguer un état d'esprit libéral plaçant l'individu au centre avec les impératifs de solidarité et de bien-vivre ensemble.

A la fin de la journée, Pascal Couchepin se montrera nettement moins favorable à l'interventionisme des pouvoirs publics. En bon radical, il a confiance en la capacité du secteur privé d'initier des solutions et proposer de nouveaux modèles. Le Valaisan ne nie pas l'urgence de la situation, liant à son tour les enjeux du vieillissement à ceux du climat: «Nous n'avons pas beaucoup de temps alors que les besoins, eux, sont immenses», résume le Valaisan dont l'allocution clôturera la journée de congrès.

A l'heure des choix

La coordination des soins aux personnes âgées, la psychiatrie de l'âge avancée, la détection de la fragilité chez les séniors ou encore la prise en charge intégrée au niveau cantonal étaient

quelques-unes des nombreuses thématiques abordées à Lausanne. Elles illustrent tant l'éventail des besoins que la nécessité d'améliorer la collaboration entre le monde médico-social et politique.

Jacques Chapuis, le directeur de l'Institut et Haute et Ecole de la santé La Source, s'est élevé contre l'idée que les soins aux personnes âgées ne réclament pas de compétences pointues et, partant de là, que l'académisation de la profession infirmière soit un luxe. Car si les séniors et les handicapés sont discriminés et vus comme des sources de dépenses exorbitantes, il en va de même pour les professions dites féminines, encore perçues à travers un prisme fortement teinté de misogynie, constate Jacques Chapuis. Ce congrès intercantonal a démontré que les défis sanitaires et socio-économiques du vieillissement démographique impliquent une profonde remise en question de notre société et de notre manière d'envisager les aînés. Reconsidérer la place des infirmières devra aussi faire partie de cette évolution.